

Sahara

M'Barka Bouaida pour des “négociations directes avec l'Algérie ”

M'Barka Bouaida, députée du Rassemblement national des indépendants (RNI), a estimé mercredi, devant la 4e commission des Nations unies, que la solution au conflit trentenaire du Sahara réside dans des négociations directes entre le Maroc et l'Algérie. En écho, l'ancien représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara, Erik Jensen a appelé à faire de la négociation une priorité, surtout dans le nouvel ordre régional qui prévaut actuellement au Maghreb.

La solution au conflit du Sahara réside dans des négociations directes entre Rabat et Alger, le Polisario étant parrainé par le voisin algérien. C'est en tout cas la conviction de la parlementaire marocaine M'Barka Bouaida, et qui l'a faite savoir devant la quatrième commission de l'ONU, ce mercredi 5 octobre à New York.

Elle a, dans ce sens, appelé la Communauté internationale à “appuyer l'urgence de trouver une solution rapide à ce conflit”.

Mme Bouaida, dont les propos ont été rapportés par l'agence MAP, a par ailleurs fustigé la “confusion” que certains tentent de créer pour induire en erreur l'opinion internationale concernant ce dossier du Sahara, rappelant que “les Sahraouis sont marocains et les Marocains sont sahraouis”.

“Le Sahara est une région stable et bien sécurisée, tout le monde peut le constater sur place et la MINURSO (Mission des Nations unies au Sahara, NDLR) le reconnaît pleinement. Alors, arrêtons d'instrumentaliser des tentatives vouées à l'échec et qui ont pour but de semer la zizanie interne et la confusion à l'internationale.” M'Barka Bouaida.



La députée marocaine faisait ainsi allusion à certaines ONG internationales qui ont soulevé à cette occasion les événements malheureux intervenus à Gdim Izik (Laâyoune) à l'automne 2010, pour “diaboliser” le Maroc.

Jensen appelle au réalisme

En écho à Mme Bouaida, l'ancien représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara, Erik Jensen, qui intervenait également devant la quatrième commission de l'ONU ce mercredi, s'est tout autant déclaré pour une solution négociée basée sur le réalisme.

Et ce, au regard du nouvel ordre régional qui se dessine pour le Maghreb, marqué par de profonds changements et toujours sous la menace d'Al Qaïda à travers sa franchise Aqmi.

Jensen, qui a exercé dans la région de 1993 à 1998, a souligné dans cette perspective que l'initiative d'autonomie proposée par le Maroc reste “la plus réaliste, d'un point de vue américain tout comme français ou espagnol”.

Source : Au fait Maroc 06/10/2011

Mustapha Salma pour “un plan d'autonomie consensuel et négocié”



Le militant sahraoui Mustafa Salma Ould Sidi Mouloud a affirmé que “la solution de la question du Sahara réside dans un plan d'autonomie consensuel et négocié prenant en compte les intérêts de tous”.

Dans une interview accordée depuis Nouakchott à France-24, dans le cadre de l'émission hebdomadaire “Invité & événement”, Mustapha Salma a déclaré:

“Nous voulons une solution de juste milieu, mettant fin aux souffrances des Sahraouis et cela consiste en un plan d'autonomie consensuel négocié dans le cadre d'un accord international regroupant toutes les parties en vue de mettre un terme à ce conflit et ouvrant ainsi de nouvelles perspectives devant la région du Maghreb.”

Ancien responsable du Polisario, Mustafa Salma est en rupture de ban avec celui-ci depuis le 21 septembre 2010, date de son arrestation, alors qu'il venait de rendre visite à son père à Smara dans les provinces du sud du Maroc, dans le cadre des visites familiales supervisées par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR).

Il sera ensuite remis, début décembre 2010, à la délégation du HCR en Mauritanie où il demeure toujours dans une situation de blocage, multipliant les actions de protestation avant d'entamer un sit-in ouvert devant le HCR pour réclamer “la régularisation” de sa situation en vue de retrouver sa famille.

Source : Au fait Maroc 11/10/2011